

De succès en succès

Café rencontre centre-ville Québec (Québec)

Le Café rencontre centre-ville : un port d'attache au cœur de la Vieille Capitale

La vie de quartier et la solidarité communautaire peuvent-elles venir à bout à elles seules de l'exclusion? Certes non. Mais elles peuvent certainement constituer des bases solides pour un lieu où chacun peut trouver un sourire, un bon repas et une oreille attentive. Au Café rencontre centre-ville, à Québec, on l'a compris depuis longtemps.

Même si l'hiver il fait un froid de canard à Québec, ça sent toujours bon la soupe et le café chaud au Café rencontre centre-ville. Les bénévoles, que coordonne Michel Godin, qui a pris en main Café rencontre en 1989, s'en assurent. Michel est partout à la fois, serre une main, encourage, sermonne un peu, donne un conseil.

Nous sommes dans un grand centre urbain et pourtant, tout le monde ici se connaît. Michel explique que le fait d'être « tricoté serré » aide beaucoup à tisser des liens avec les gens qui se rendent au Café. « Au départ, il s'agissait d'un Café chrétien, mais c'est rapidement devenu un lieu de rencontre où trouver de l'aide et des moyens de s'en sortir, explique-t-il. Quand on vient manger ici, on vient souvent chercher un peu plus qu'un repas. On veut être accueilli, écouté. C'est ce que nous faisons. »

Indigence intellectuelle, dépression, pauvreté, toxicomanie, jeu compulsif : au Café rencontre, chacun a sa petite histoire et tout le monde est accueilli sans préjugés.

Sur le chemin de la réinsertion sociale

Cet accueil chaleureux et la grande disponibilité des gens du Café rencontre centre-ville est la clé qui a ouvert les portes d'une vie nouvelle à beaucoup de monde. C'est le cas de Sonia : « Elle a d'abord travaillé bénévolement chez nous et au bout de quelques années, elle a fini par me dire que si elle n'avait pas d'emploi, c'est parce qu'elle était tellement timide que passer une entrevue la rendait malade. » Grâce au soutien de gens du Café, Sonia a acquis de meilleures aptitudes sociales. Elle travaille aujourd'hui à la friperie mise sur pied par le Café : ce magasin d'économie sociale n'est que l'un des nombreux projets mis de l'avant pour la réinsertion des gens les plus mal pris du quartier.

Et il y a Jacques, Reynald et les autres : certains travaillent à la cuisine du Café, d'autres ont trouvé leur place dans la société et reviennent, de temps à autre, saluer ces amis au grand cœur aussi précieux qu'une famille.

Le Café rencontre fait aussi figure de chef de file en matière d'aide aux toxicomanes : nombreux sont ceux et celles qui, après s'être confiés aux gens au Café, ont réussi à s'en sortir. Reynald est de ceux-là : saxophoniste de grand talent, il s'est produit sur toutes les scènes du Canada avant de sombrer dans les drogues dures. Il fait aujourd'hui partie de l'équipe du Café rencontre et n'a rien perdu de son talent de musicien, auquel s'est greffé un don d'aidant naturel qu'il met à profit pour ses concitoyens.

IPAC* : un partenaire essentiel

L'apport des contributions gouvernementales dans le cadre de l'IPAC* est incommensurable, selon Michel Godin, qui précise que le Café rencontre est financé en grande partie par les dons du grand public. Après avoir permis à l'organisme d'acheter une fourgonnette pour le transport des

bénévoles et des denrées, la contribution de l'IPAC* a permis au Café rencontre d'emménager dans des locaux plus grands. « Imaginez : en 2003, nous servions 200 repas chaque midi, avec 40 places assises et une cuisine à peine plus grande que celle d'une maison ordinaire, raconte Michel Godin. Nous n'avons pas de bureau, pas d'espace pour l'administration... » L'édifice acheté par le Café rencontre abritait autrefois un lieu légendaire de la basse-ville de Québec : le restaurant le Baril d'huîtres. La salle principale, qui, comme tout le reste de l'édifice, sera rénovée et mise aux normes, accueille à l'occasion des soirées de partage et d'éducation chrétienne, du théâtre d'intervention et des conférences. Les travaux se termineront à l'été 2005. L'IPAC* a aussi permis à l'organisme d'embaucher un concierge à temps plein, un intervenant pour les adultes et un pour les jeunes, qui est aussi psychologue. La contribution totale de l'Initiative a été de 662 144 \$.

Le maillage : une arme efficace contre l'itinérance

L'aide financière de l'IPAC*, et le soutien de partenaires comme Centraide, la Ville de Québec et Moisson Québec vient s'ajouter à un levier crucial pour faire échec à l'itinérance dans la Vieille Capitale : la solidarité entre les organismes d'aide. « Chez nous, personne ne dort dans la rue, parce que nous sommes l'une des villes les mieux organisées pour les interventions d'urgence. La collaboration entre les organismes permet une prise en charge immédiate de tous ceux et celles qui sont mal pris. » Le Café rencontre centre-ville constitue donc un maillon essentiel du filet de sécurité qui prévient l'itinérance à Québec.

par Ressources humaines et Développement des compétences Canada

Avril 2005

*IPAC : Initiative de partenariats en action communautaire